

Souffles d'Arménie au Conservatoire de Nice

Cette année, dans une grande effervescence, la musique arménienne était à l'honneur au Conservatoire de Nice du 28 février au 5 mars. Enseignants et élèves ont eu l'occasion de découvrir les sonorités des instruments traditionnels, les œuvres des grands compositeurs tels que A. Khatchadourian, A. Babadjanian, Komitas, Yekmalian... et confronter leur pratique musicale à de nouvelles expériences.



Alexandre Siranossian

Levon Chatikyan et son ensemble **France Varpet** ainsi qu'**Alexandre Siranossian** ont animé ces journées de travail riches de découvertes. Chaque jour, le son du doudouk résonnait dans les salles du conservatoire et, se mêlant aux autres instruments, de nouvelles palettes sonores, emplissaient l'espace; de nombreuses pièces des

compositeurs arméniens étaient jouées en associant plusieurs instruments. Auditions, master class, initiation au doudouk et conférences ont permis de faire connaître la musique arménienne au public. Les soirées étaient consacrées aux concerts, plusieurs proposaient une entrée libre; pour chacun d'eux, A. Siranossian présentait une introduction sur les instruments et les compositeurs. Les chants traditionnels arméniens de Komitas et Charafyan furent interprétés par un quatuor de saxophones



et le doudouk, puis par un orchestre à cordes avec doudouk; plusieurs pièces de Khatchadourian furent entendues au piano et hautbois d'amour; *La Danse du sabre* a surgi d'un ensemble de percussions (glockenspiel, xylophone, vibraphone, marimba, batterie et timbales); le *Trio en fa dièse mineur* d'A. Babadjanian

fut interprété dans une forme plus classique de musique de chambre, au violon, violoncelle et piano. Enfin, 1975, pour doudouk, orchestre à cordes et percussions de A. Satian fut créé par l'orchestre symphonique CHAM, sous la direction de Thibaut Ponsin. Le concert de musique arménienne traditionnelle et sacrée réunit l'ensemble France Varpet autour de L. Chatikyan, avec des chants interprétés par Sarkis Haroyan et Varinak Davidyan et des danses de jeunes filles interprétées par le groupe Naïri, pendant que des diapositives projetées en fond de scène montraient, l'Arménie, la terre où étaient nées ces musiques. Enfin, pour clore cette semaine de musique arménienne de manière festive, l'orchestre de l'Harmonie de la ville de Nice a joué des airs arméniens devant l'église du port.

Levon Chatikyan, joueur et fabricant de doudouk, est diplômé de musique populaire arménienne au Conservatoire



supérieur de musique d'Arménie. Pendant ses études, il a travaillé dans l'ensemble Tatoul Altounian, aux côtés de Djivan Gasparian. Depuis 2007, il enseigne le doudouk à Valence, Romans et Villeurbanne en le faisant découvrir au plus grand nombre. Le doudouk est inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité de l'UNESCO depuis 2008. L. Chatikyan a publié en 2015 une méthode de doudouk dans le cadre de l'UNESCO, sous le patronage du ministère de la Culture d'Arménie.

Cette semaine de rencontres musicales riches et chaleureuses a sans doute ouvert une fenêtre sur le monde pour les jeunes élèves du Conservatoire et le public qui les a entendus. Un grand bravo à ceux qui se sont impliqués avec passion dans la réussite de cette belle entreprise!

● Anahid Samikyan